



"Efface le gris de la vie et allume les couleurs que tu possèdes à l'intérieur."

Pablo Picasso (1881-1973)

Moi, le rouge, je suis LA couleur de Noël par excellence et, à ce titre, il est normal que je sois la vedette de la décoration de fin d'année à Modave. Pour preuve, le costume du Père Noël est rouge comme celui des petits lutins et l'habillage des plus beaux cadeaux. Intense et éclatante, je symbolise l'énergie, le feu qui crépite dans la cheminée, la force, la passion...

Eueuhh, excusez-moi, mais il me semble que vous vous donnez un peu trop d'importance répliqua le vert. N'oubliez pas que je suis la teinte du fier sapin des forêts qui trône dans chaque foyer une fois la fin de l'année venue. Je représente la vie, le renouveau, la jeunesse, la fraîcheur et, sans être prétentieux, je tenais à vous rappeler qu'à Noël, vous ne seriez rien sans moi !

Je ne voudrais pas m'immiscer dans votre conversation chuchota doucement le blanc. Cependant, sauf votre respect, sachez que j'incarne la quintessence de la fête de la Nativité. On m'associe à la pureté, à l'innocence... Pensez un peu à la neige immaculée, à la robe du Petit Jésus et à celle des anges... Allez, soyez logiques, pourquoi croyez-vous que tout le monde veut un Noël blanc ?

Le jaune doré proclama alors haut et fort : Mes amis, ne vous disputez pas ainsi, de toute façon, vous avez tous tort ! Noël, c'est la fête, le faste, la joie, la promesse de prospérité... et qui mieux que moi peut l'incarner !

Devant tant de prétention, le bleu, le violet, l'orange et bien d'autres nuances répliquèrent, chacune vantant ses qualités dans un indescriptible tintamarre multicolore !

L'équipe du château restait perplexe... Pour éviter toute jalousie dans la gamme chromatique, une seule solution s'offrait à elle : les décliner chacune à leur tour, de salle en salle, dans des matières changeantes et des décors magiques. Toutefois, seules, les couleurs risquaient de s'ennuyer... Alors, pour les faire vibrer, danser et chanter, une chaleureuse dame de compagnie a été engagée. Qui ? La lumière bien entendu !

Ainsi, à travers délicats camaïeux et reflets chatoyants, les visiteurs du château pourront s'émerveiller devant un arc-en-ciel féerique allant du vert au bleu, de l'orange au jaune et du rouge au blanc pour définitivement voir les fêtes en... rose !

AGENDA

DÉCORATIONS DE FÊTE

Les 1001 nuances d'un Noël enchanteur

Du 9 décembre 2023 au 7 janvier 2024

Venez (re)découvrir le château de Modave entièrement décoré pour les fêtes de fin d'année.

Retrouvez l'esprit de Noël en déambulant parmi nos 25 salles parées pour l'occasion. Sapins colorés, élégantes tables de fête, petits lutins facétieux, décors surprenants, bougies chatoyantes... agrémenteront votre parcours. Sans oublier l'illumination des façades dès la nuit tombée. Féerie et magie garanties...

Tous les jours (24, 25 décembre et 1^{er} janvier inclus) entre 11h00 et 18h00 (dernières entrées à 17h00)

Petite nouveauté gourmande : un foodtruck avec des produits de circonstance sera présent les week-ends et durant les vacances scolaires.



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda



Monsieur le comte de Marchin et son épouse voyaient-ils la vie en rose ?

Si, muni d'un certain budget, voire d'un budget certain, nous avons croisé un "décorateur d'intérieur" dans les années 1650-1670, que nous aurait-il proposé pour agrémenter les murs et le mobilier de notre riche demeure ? Quelles pouvaient bien être les matières et les couleurs à la mode ?

Les inventaires du mobilier du château réalisés après le décès du comte de Marchin, dans les années 1673-1677¹, nous donnent à ce sujet d'intéressantes indications. Les tapisseries à personnages obtenaient alors les faveurs de l'aristocratie. Fort onéreuses, elles étaient destinées aux pièces les plus importantes. A Modave, trois salles en étaient parées. "Six pièces de tapisserie de haute lice aux armes de Marchin et Balsac représentantes le triomphe de Titus et la prise de Hiérusalem" étaient tendues dans la grande salle de l'appartement de réception du rez-de-chaussée (actuel Salon d'Hercule). Elles étaient estimées à 1215 écus, soit environ 4860 florins ; ce qui représente une belle somme. Dans la chambre contiguë (actuel salon des Gobelins), cinq autres exemplaires illustraient le même thème.

A l'époque, on retrouvait souvent des sujets tirés de l'histoire des grandes figures de l'Antiquité romaine. Titus, important commandant militaire, était tout indiqué pour orner les murs de la demeure d'un éminent homme de guerre comme le comte de Marchin. La représentation de ses exploits sur une tapisserie commandée par les propriétaires devait ainsi faire écho aux épisodes de la vie d'Hercule qui agrémentent les stucs des plafonds des mêmes pièces.

Le troisième lieu bénéficiant de ce type de décor était l'antichambre de l'appartement privatif du maître des lieux. Une tapisserie relatant l'histoire de Tobie estimée quant à elle à 1410 florins y était tendue. Ce récit religieux, tiré de l'Ancien Testament, mêle histoire familiale et voyage initiatique. Il constitue, de ce fait, un sujet plus intime souvent choisi pour des pièces privées.

Ces tapisseries accrochées aux murs étaient tout aussi précieuses qu'amovibles. Si elles sont répertoriées juste après le décès du comte, elles ont bien vite quitté les lieux comme l'attestent certaines indications ainsi que leur absence dans les inventaires plus tardifs. A noter qu'une "tenture de tapisserie de fleures et porticques" estimée à 760 florins est citée dans la chambre du comte. Ce genre de sujet ornemental, mêlant éléments d'architecture et végétaux, était également en vogue.

Comme dans de nombreuses demeures cossues du XVII^e siècle, certaines pièces étaient aussi pourvues de tentures de cuir. Ces dernières étaient ici moins riches et précieuses puisque leur estimation varie entre 100 et 250 florins pour des dimensions parfois sensiblement identiques à celles des tapisseries proprement dites. Il s'agissait de feuilles de cuir assemblées formant des motifs répétitifs souvent travaillés en relief et peints². A Modave, on retrouvait des "tapisseries de cuire doré à fond blanc" dans l'antichambre de la comtesse (actuel salon de famille), dans sa chambre³ (actuelle chambre du Duc) et dans la chambre de son époux. Enfin, un dernier revêtement mural de ce genre, mais à fond vert, était attesté dans la salle de l'appartement d'apparat du 1^{er} étage dit des quatre saisons (actuelle chambre de la Duchesse et pièce à l'arrière⁴). A ce sujet, il est aussi intéressant de souligner que, sans doute au XIX^e siècle (?), lorsqu'un regain



ill. 1 : Vue de 1936 colorisée.

pour les styles du passé se fera sentir, un recouvrement de cuir prendra place dans l'actuel salon Louis XIV à l'étage⁵ (ill. 1).

Tapisseries et cuirs servaient à orner les murs mais aussi à protéger les habitants du froid. Il en était de même des tissus tendus qui se retrouvent aussi en grand nombre dans les anciens inventaires du château. Les étoffes rouges, prestigieuses et théâtrales, sont alors à la mode et souvent citées. Par exemple, une tapisserie de damas cramois galonné d'or pare les murs de la chambre de l'appartement des quatre saisons située juste au-dessus de l'actuel salon

des Gobelins⁶. Comme souvent à l'époque, ce tissu était assorti à celui qui recouvrait le lit ainsi que les 18 sièges, formant ainsi un harmonieux ensemble. C'est dans cet esprit qu'en 2016, la chambre du comte de Marchin a été restaurée et remeublée. Parée d'un damas dans la gamme des rouges, elle plonge le visiteur au cœur d'un prestigieux décor baroque (ill. 2).

Le jaune était aussi une couleur appréciée. L'appartement dit "de la chambre jaune" dont la localisation pose encore question à l'heure actuelle, était également pourvu d'un riche ensemble où la tapisserie de damas jaune était assortie au recouvrement du lit⁷ et des sièges.



ill. 2

D'autres coloris sont bien entendu parfois cités comme le vert qui revient régulièrement, le gris "gorge de pigeon" ou, plus rarement, le bleu... Par contre, le rose n'apparaît jamais dans nos inventaires du XVII^e. La teinte aurait cependant pu se cacher derrière une nuance de rouge car le terme "rose" ne désigne pas encore une couleur à cette époque. Cela étant, cette nuance n'est de toute façon pas à la mode avant le XVIII^e siècle, date à laquelle naît aussi l'expression qui s'y rapporte. Dans les années 1650-1670, Monsieur le comte de Marchin et son épouse n'auraient donc pas pu dire qu'à Modave, ils voyaient la vie en rose. Mais, au vu de la richesse des décors et de la beauté des extérieurs, nous, nous pouvons maintenant écrire que ce fut certainement le cas... !

¹ Archives du château de Modave, n° 1727 et 1729, A.E.L.

² Les peaux de cuir tannées étaient en fait recouvertes de feuilles d'argent vernies en jaune, leur donnant l'apparence de l'or. Le cuir pouvait être repoussé ou non pour former des reliefs. Les couleurs étaient peintes et le cuir pouvait être ciselé. Les "carreaux" ainsi obtenus étaient ensuite cousus ou collés pour obtenir la taille voulue.

³ A noter que, dans la chambre, elle est agrémentée de bouquets de fleures et fait 87 carreaux.

⁴ Cet appartement a été morcelé au XIX^e siècle pour créer des chambres puis des salles de bains supplémentaires.

⁵ Un petit fragment de ce décor visible sur d'anciens clichés a été retrouvé à droite de la cheminée.

⁶ Cette partie du château, fort transformée, ne fait actuellement pas partie du circuit de visite.

⁷ C.f. notre newsletter sur les lits de juillet 2018.